



Antonio Vivaldi

(1678 - 1741)

Ottone in Villa

Premier opéra composé par Vivaldi (RV 729), représenté à Vicenza, le 17 mars 1713, au Teatro delle Grazie. Le librettiste était un aventurier napolitain, de son vrai nom Sebastiano Biancardi (1677 – 1741), recherché par la justice napolitaine, devenu librettiste apprécié sous le pseudonyme de Domenico Lalli. Le livret est inspiré de celui de Messalina, écrit par Francesco Maria Piccioli et mis en musique par Carlo Pallavicino en 1680..

Rôles

Cleonilla , aimée de l'empereur Ottone	Soprano
Ottone , empereur de Rome	Mezzo-soprano
Caio Silio , beau jeune homme amoureux de Cleonilla	Soprano
Decio , confident d'Ottone	Ténor
Tullia , une femme étrangère amoureuse de Caio, (mais abandonnée par lui pour l'amour de Cleonilla) déguisée en Ostilio, le page de Cleonilla, dont Cleonilla est amoureuse.	Soprano

Argument

Acte I

Un coin charmant dans les jardins de la ville impériale, avec des charmilles ombragées, des allées de cèdres, des pièces d'eau et des fontaines ornées de vases de fleurs

La belle Cleonilla (soprano), aimée de l'empereur Ottone, est seule ; elle rassemble des fleurs pour en parer sa poitrine. Elle révèle que, bien qu'elle soit aimée de l'empereur, elle trouve impossible de résister au charme d'un beau jeune homme. Elle s'est enflammée pour Caio Silio, mais il a été remplacé récemment dans son cœur par son nouveau page, Ostilio.

Arrive Caio (soprano) à qui Cleonilla affirme qu'elle l'aime encore, tout en révélant en aparté qu'elle trouve maintenant Ostilio bien plus attirant.

Ottone (mezzo-soprano) arrive, cherchant à oublier auprès de Cleonilla les lourdes affaires de l'Etat. Cleonilla feint d'être délaissée, et amène Ottone se faire pardonner.

Ottone demande à Caio de l'aider à guérir la jalouse et Caio, pas dupe des manœuvres de Cleonilla, s'émerveille de la crédulité de l'empereur.

Tullia (soprano) entre alors. Autrefois fiancée à Caio, elle l'a suivi déguisée en homme et n'est en fait nul autre qu'Ostilio. « Ostilio-Tullia » demande à Caio s'il se souvient encore de sa trahison envers l'infortunée Tullia qu'il dit avoir connue. Tout en remarquant la frappante ressemblance du page avec Tullia, Caio ne devine pas la vérité ; il déclare que le nouvel amour qu'il porte à Cleonilla a chassé Tullia de son esprit

Restée seule, Tullia met en doute les mérites de la constance, et prépare sa vengeance en se faisant aimer de Cleonilla.

Au milieu d'un charmant bosquet de myrtes, une rotonde sous laquelle se trouve une baignoire et un lit de camp ; à l'arrière-plan, une cascade d'eau.

Cleonilla sort du bain. Ottone la tient par la main. Cleonilla continue à feindre qu'Ottone ne l'aime plus. Arrive Decio (ténor), fidèle conseiller d'Ottone, qui révèle à l'empereur que Rome est mécontente de son absence. Ottone décide de rester, tout en écrivant au Sénat.

Après son départ, Cleonilla questionne Decio sur ce qui se dit d'elle à Rome. Decio lui reproche sa lascivité, mais ils sont interrompus par Tullia, toujours déguisée en Ostilio, qui vient apporter un manteau à Cleonilla. Decio part, non sans avoir mise celle-ci en garde.

Cleonilla déclare immédiatement son amour à Tullia. Celle-ci voit là le moyen de se venger de Caio et encourage Cleonilla à lui faire un serment d'amour et à lui jurer son aversion pour Caio.

Caio, qui était caché et a tout entendu, est horrifié et ne peut retenir Tullia.

Resté seul, il décide de révéler à l'empereur la trahison d'Ostilio. Il crie sa jalousie et sa douleur.

Acte II

Un jardin encaissé en contrebas d'une petite colline, destiné à l'agrément de l'empereur, avec une grotte, couvert d'herbe, et un petit bassin entouré de sièges en gazon

Decio cherche à prévenir Ottone contre Cleonilla qui risque de la conduire à sa perte, car Rome désapprouve sa liaison avec une femme aussi impudique et qui collectionne les amants. Ottone est troublé et compare ses sentiments agités aux vagues violentes de la mer démontée.

Resté seul, Decio révèle qu'il s'est délibérément retenu de dire à l'empereur que Caio était son rival, sans expliquer à Caio ce qui a tant bouleversé Ottone. Arrive Caio qui interroge Decio sur le comportement de l'empereur. Decio se refuse à répondre autre chose que d'évoquer une trahison.

Seul, Caio, perdu dans ses pensées, médite sur sa souffrance. Tullia, déguisée en Ostilio, s'approche pour écouter ce qu'il dit. Cachée dans la grotte, elle lui répond comme un écho qui prétend être la voix d'un esprit malheureux et tourmente Caio.

Tullia se montre et chante le conflit qui habite son cœur entre l'indignation et l'amour.

Un pavillon rustique, avec une coiffeuse et un miroir

Cleonilla se contemple dans le miroir. Caio entre, mais ses protestations d'amour et ses accusations sont rejetées avec désinvolture. Avant de partir, il lui donne une lettre où il déclare ses sentiments, que Cleonilla s'apprête à la lire.

Arrive alors Ottone qui la lui arrache des mains. Il y découvre que Caio est son rival, mais Cleonilla sauve la situation en lui affirmant que Caio lui a simplement remis la lettre pour qu'elle la transmette à sa véritable destinataire, Tullia, qui lui a été infidèle. Crédule, Ottone la croit et Cleonilla complète sa tromperie en écrivant une seconde lettre – son propre appel à Tullia – qu'elle charge Ottone de lui remettre.

Decio arrive avec d'autres nouvelles d'un complot à Rome, mais Ottone refuse de l'entendre, attendant que Cleonilla lui remette sa lettre.

Ottone fait des reproches à Decio et l'envoie chercher Caio.

Caio arrive devant Ottone qui vient de lire à haute voix les deux lettres. Ottone lui fait des reproches, et Caio croit tout d'abord avoir perdu la partie. Il comprend ensuite, à son grand soulagement, qu'Ottone n'a pas découvert sa liaison avec Cleonilla, mais qu'il est simplement contrarié par le fait que Caio ait recherché l'aide de Cleonilla au lieu de se tourner vers son empereur.

Resté seul, Caio est impressionné par la ruse de Cleonilla et soulagé.

Tullia arrive à son tour, et, seule, supplie l'Amour de lui venir en aide.

Acte III

Un passage solitaire avec des recoins cachés par des frondaisons

Decio tente une fois encore de convaincre Ottone du danger qui le menace à Rome, mais l'empereur déclare qu'il ne se souciera ni du trône ni de l'empire, aussi longtemps qu'il sera heureux en amour.

Resté seul, Decio prédit la chute imminente d'Ottone, car pour un souverain l'amour est un signe de faiblesse. Il est interrompu par l'arrivée de Cleonilla et de Caio.

Cleonilla reste toujours sourde aux avances de ce dernier.

Arrive Tullia, toujours déguisée en Ostilio. Cleonilla lui adresse des mots d'amour, tout en rejetant Caio. Celui-ci prétend suivre son conseil et s'en va, mais en fait il se cache.

Cleonilla continue à protester de son amour pour Ostilio, qui l'encourage tout en confiant en aparté qu'elle fait une erreur.

Caio ne supporte pas de voir le couple enlacé et se précipite sur Ostilio avec un poignard. Cleonilla appelle les gardes.

Alertés, Ottone et Decio demandent des explications. Caio décrit la scène à laquelle il vient d'assister et affirme avoir voulu sauver l'honneur de l'empereur. Celui-ci ordonne à Caio d'achever sa tâche et de tuer le traître. Toutefois, Ostilio demande à s'expliquer et, en retirant son déguisement, se révèle sous les traits de Tullia. Désormais sous son vrai jour, elle professe l'innocence de Cleonilla et accuse Caio d'être le véritable traître. L'étonnement est général, mais Ottone retrouve son calme et exprime son désir de voir Caio et Tullia mariés. Cleonilla réussit à le convaincre d'avoir embrassé Ostilio en sachant que c'était une femme. Ottone demande à Cleonilla son pardon. Allégresse générale.

Sinfonia

ATTO I

Scena 1

(Loco delizioso della villa imperiale con ritiri di verdure e viali di cedro, con peschiere e fontane adorne di vasi di fiori. Cleonilla sola che va cogliendo fiori per adornarsene il seno.)

Cleonilla

Nacqui a gran sorte, oh Cieli, e nacqui, è vero, per aver sul mio crin d'augusti allori, qual di Cesare amante, il fregio illustre.

Ma ciò che mai giovò! se ho un'alma, un core che libertà nel suo voler sol brama.

Gemme ed oro io non vò purchè disciolta seguire io possa Amor, che da tiranno fatto ha in me la sua sede, e ognor mi sforza d'ogni vago garzon rendermi serva.

Così spesso men vò di foco in foco, sempre vaga d'aver novelli amanti.

Amai di Caio il volto, e ancora io l'amo; ma appena io vidi, oh Dio,

del mio Ostilio gentil le bianche guancie, l'occhio, il ciglio, il bel labbro,

che in nuovo ardor già mi distruggo e avvampo, nè trovo incontro a lui riparo o scampo.

Quanto m'alletta la fresca erbetta, quanto a me piace quel vago fior.

L'un con l'odore m'ispira amore, l'altra col verde empie di speme l'amante cor, ecc. Quanto m'alletta, ecc.

Scena 2

(Caio e Cleonilla)

Cleonilla

Caio...

(Caio entra.)

Caio

Cleonilla, qui sola?

Sinfonia

ACTE I

Scène 1

(Un coin charmant dans les jardins de la villa impériale, avec des charmilles ombragées, des allées de cèdres, des pièces d'eau et des fontaines ornées de vases de fleurs. Cleonilla est seule. Elle rassemble des fleurs pour en parer sa poitrine.)

Cleonilla

Je suis née pour la grandeur, les cieux en sont témoins, et née en vérité pour porter sur mon front les lauriers augustes en ma qualité d'amante de Caesar.

Mais qu'importe tout ceci à une âme et un cœur qui n'aspirent à rien d'autre qu'à la liberté?

Je ne désire ni or ni bijoux, mais seulement de pouvoir librement

suivre mon cœur qui, comme un tyran, s'est emparé de ma raison, et me contraint sans relâche à devenir l'esclave de tous les beaux garçons.

Ainsi, je vais sans cesse d'une flamme à l'autre, toujours impatiente de trouver de nouveaux amants. J'ai aimé Caio pour son visage, et je l'aime encore; mais dès que j'ai posé mon regard, oh dieux, sur les joues blanches de mon tendre Ostilio, sur ses yeux, sur son front, et sur ses tendres lèvres, j'ai été possédée et enflammée par une nouvelle passion contre laquelle je ne puis trouver ni abri ni repos.

Combien séduisante est l'herbe fraîche, combien charmante cette jolie fleur.

Le parfum de l'une m'inspire l'amour, le vert de l'autre emplit d'espoir Mon tendre cœur, etc.

Combien séduisante, etc.

Scène 2

(Caio et Cleonilla)

Cleonilla

Caio...

(Caio entre.)

Caio

Cleonilla, es-tu seule?

Cleonilla

Oh qual diletto
prova l'alma mia in raccor questi bei fiori, per
renderne al mio petto
vezzosetto monil di grati odori.

Caio

Ah che t'inganni; questi
ponno il vanto spiegar solo fra l'erbe, ma nel tuo
bianco seno
perdono il pregio lor, né quei più sono.

Cleonilla

Solite tue lusinghe
che adulano il mio amor.
Io t'amo, e basti
che il cor sempre di te sarà sol pago.
(Ah, che Ostilio di te troppo è più vago.)

Caio

Sole degl'occhi miei,
l'idolo mio tu sei,
e il tuo bel volto amabile
tutt'è scolpito in me.
Sole degl'occhi miei, ecc.
Quel fulgido splendore,
che in sen m'accende il core,
ètanto, è sì adorabile,
ch'io vivo sol per te, ecc.
Sole degl'occhi miei, ecc.

Caio

Ma Cesare qui vien.

Cleonilla

Con l'arti usate
fingasi sol ver lui geloso amore.
(Sù, le lusinghe tue risveglia, o core!)

Scena 3

(Ottone entra. Caio e Cleonilla)

Ottone

Cleonilla, a te ne vengo, acciò fra questi solitari
ritiri, de l'impero obbliando il grave incarco,
più del tuo bel mi goda.

Cleonilla

Cesare, a che mentir? forse non veggo qual cieco
oblio ricopra
di quel primo amor tuo la cara imago?

Cleonilla

Oh, comme mon cœur prend plaisir à cueillir ces
jolies fleurs,
et à parer mon sein
d'un petit bouquet de doux parfums.

Caio

Ah, tu te méprends! Ces fleurs
ne peuvent déployer leur beauté que dans l'herbe,
car une fois sur ton sein blanc
elles perdent leur charme, et cesse d'être ce qu'elles
étaient.

Cleonilla

Ta flatterie ordinaire
pour aduler mon amour.
Je t'aime, et qu'il suffise
que mon cœur soit toujours à toi et à toi seul.
(Ah, mais Ostilio est tellement plus séduisant!)

Caio

Lumière de mes yeux,
tu es mon idole,
et ton charmant visage
est gravé dans mon cœur.
Lumière de mes yeux, etc.
Cette éblouissante beauté
qui enflamme mon cœur
est tellement, tellement adorable,
que je ne vis que pour toi seule, etc.
Lumière de mes yeux, etc.

Caio

Mais voici venir Caesar.

Cleonilla

Avec mon art habituel,
je vais feindre un amour jaloux et exclusif.
(Allons mon cœur, fais appel à tes paroles
flatteuses.)

Scène 3

(Ottone entre. Caio et Cleonilla)

Ottone

Cleonilla, je viens te voir afin que dans cette retraite
solitaire je puisse oublier les soucis des obligations
impériales et jouir davantage de ta beauté.

Cleonilla

Caesar, pourquoi mentir? Crois-tu que je n'ai pas
remarqué le voile d'oubli dans lequel tu as enseveli
l'image tendre de ton premier amour?

Ottone

Quai doglianze importune, e qual'io sento frenetico
parlar sul tuo bel labbro!

Cleonilla

Forse non miro, oh Dio, quanto brevi son l'ore
che concedi al mio cor di vagheggiarti! Quando
allor che m'amavi,
ogni cura obliando, i giorni interi meco ne stavi a
raddolcir le pene del tuo tenero amor.

Ottone

Deh, cessa ormai
con rimproveri ingiusti
di rinfacciarmi quel ch'io mai non feci: ma se mai
tralasciavi per qualche istante
di seguirti, adorarti, bella, perdon ti chieggo,
e del grave mio error già son pentito.

Caio

(O scaltra donna, oh imperador tradito.)

Cleonilla

Quei vezzi, e quei sorrisi,
quegl'ardenti sospiri e quelle care parolette
amorse, che meco usavi ognor, dove, dispersi,
ne gir per l'aria in compagnia de' venti?

Ottone

Deh, perchè mi tormenti?
Caio, parla per me; vinta tu rendi d'una gelosa
mente il falso errore.

Caio

Signor, segni pur questi son
di verace amor, che sempre ha seco, per compagno
fedel, solo il timore.

Ottone

Caro mio ben gradito, credi pur ch'il mio core
sempre più arde a'tuoi begl'occhi inante.

Cleonilla

Ah, Cesare, m'inganni,
né verso me più sei quel fido amante.
Caro bene,
se vuoi togliermi di pene, mostra almen più amore
in me. Caro bene, ecc.

Ottone

Comme ces plaintes sont injustes, et combien
le langage qui sort de tes belles lèvres est
véhément!

Cleonilla

Crois-tu que je ne saurais voir, oh dieux,
le peu de temps que tu accordes à mon cœur pour
qu'il puisse te parler de sa tendresse!
Quand tu m'aimais, oublieux de tes obligations,
tu passais des jours entiers auprès de moi
pour apaiser les tourments de ton tendre amour.

Ottone

De grâce, assez
de ces reproches injustes par lesquels
tu m'accuses de choses que je n'ai pas faites. Mais
si j'ai cessé quelques instants
de faire l'empresé, de t'adorer, ma belle, je te
demande pardon
et je suis déjà repenté de ma grande offence.

Caio

(Oh femme ingénieuse, oh empereur abusé!)

Cleonilla

Ces caresses, ces sourires,
ces soupirs ardents et ces tendres paroles
amoureuses,
tu me l'as autrefois accordés, mais où sont-ils
maintenant, dispersés et emportés par les vents?

Ottone

De grâce, pourquoi me tourmentes-tu? Caio, parle
pour moi! Tu es la victime des erreurs d'un cœur
jaloux.

Caio

Seigneur, ce sont là les signes
d'un amour véritable, qui toujours va de pair avec
la crainte, son fidèle compagnon.

Ottone

Ma très chère, ma très précieuse, crois-moi quand je
dis que mon cœur bat plus vite quand je vois tes
yeux brillants.

Cleonilla

Ah, Caesar, tu n'es qu'un simulateur, car tu me
m'aimes plus comme avant.
Mon bien-aimé,
si tu veux faire cesser mes peines, montre-moi
davantage d'affection, Mon bien-aimé, etc.

Sai che l'alma
sol trovar può la sua calma nel candor de la tua fé.
Caro bene, ecc. (Cleonilla esce.)

Scena 4
(Caio ed Ottone)

Ottone

Più fido amante, e chi mirò giammai?
Ogni picciol momento
ch'al suo fianco io non son, s'adombra, e crede che
d'amarla già lasci.

Caio

Tanto fa chi ben ama.

Ottone

Anch'io l'adoro,
e pur di lei più che sicuro io vivo. Ma tu che spesso,
o Caio, hai di servirla il sì distinto onore, togli dal
suo bel core
quel sì freddo timor di gelosia.

Caio

L'onor de' cenni tuoi adempiti saran da la mia fede.
(Quanto Cesare è sciocco, e tutto crede!)

Ottone

Par tormento, ed è piacer, il veder /L'amato oggetto
nel sospetto /E nel timor, ecc.
È piacer, perchè si vede quanto amante è in lei la
fede, quanto fido è in lei l'amor.
Par tormento, ecc.
(Ottone esce.)

Scena 5
(Caio, poi Tullia creduta Ostilio)

Caio

Quanto di donna amante
sagace è il cor per ingannare altrui
oggi solo in Cleonilla ogn'un l'apprenda. (Tullia
entra.)

Tullia

Caio, fra queste erbe forse vai rimembrando di
Tullia sventurata
l'amor tradito, e la giurata fede!

Tu sais que mon âme ne peut trouver la paix
que dans la certitude de ton amour. Mon bien-aimé,
etc. (Cleonilla sort.)

Scène 4
(Caio et Ottone)

Ottone

A-t-on jamais vu une amante plus fidèle?
Pour le moindre moment infime
qui me tient éloigné d'elle, elle prend ombrage, et
s' imagine que je ne l'aime plus.

Caio

C'est le fait d'un être profondément amoureux.

Ottone

Je l'adore, moi aussi,
et pourtant, jamais je ne songerais à douter d'elle.
Mais toi, Caio, qui a souvent le grand privilège de
la servir, retire de son tendre cœur
la froideur qu'inspire cette crainte jalouse.

Caio

Ton ordre me fait honneur, et j'y obéirai
loyalement.
(Comme tu es niais, Caesar, et si crédule!)

Ottone

Cela semble un tourment et est un plaisir de voir
celle que l'on aime
en proie au doute et à la crainte, etc.
C'est un plaisir, parce que l'on voit combien
amoureuse est sa loyauté, combien loyal est son
amour.
Cela semble un tourment, etc. (Ottone sort.)

Scène 5
(Caio, puis Tullia déguisée en Ostilio)

Caio

C'est dans l'art de tromper
que se révèle l'habileté d'une maîtresse. Cleonilla
nous l'a montré aujourd'hui.
(Tullia entre.)

Tullia

Caio, au milieu de cette verdure, peut-être te
rappelles-tu
l'amour infortuné et trahi de Tullia, et la promesse
que tu as brisée!

Caio

Allor che le tue voci, Ostilio, ascolto, e il tuo volto
rimiro, e gl'atti, e i moti, così di Tullia io le fattezze
ammiro, che se uomo non fossi,
Tullia ti crederei; perciò m'è forza, sempre che teco
io parlo
sentir del primo amor sovente il tarlo.

Tullia

Ma se questo ti punge, or dimmi, oh Dio, perchè
fido non torni a consolarla?

Caio

Forza di nuovo foco il primo estinse.
Ma a che tanto di quella sempre sul labbro tuo
deggio sentir qual difensore il nome?

Tullia

Sol perchè la conobbi, e seco spesso favellando di
te
piansi al suo pianto;
ed ora in rammentar le sue querele, un pietoso
pensier mi punge il seno.
(Ah che già mi discopro, o vengo meno!)

Caio

Che posso io far, se più di lei non curo? Forse in
questo momento,
guarita del suo duol, lieta consola
il passato martir con altro amante.

Tullia

Questo giammai non fia, che ognor costante più che
tradita ell'è, ti serba amore.
(Ah, crudo, ingrato amante! ah traditore!)

Caio

La cagion qual ne sia dir non poss'io! (Ah, che sol
Cleonilla è l'idol mio!)
Chi seguir vuol la costanza, o non cerca il suo
contento,
o tradisce il suo piacer. Chi seguir vuol, ecc.
Non è fè, ma sciocca usanza, l'adorar sol un
oggetto, perch'Amor si fa tormento, se non varia il
suo goder.
Chi seguir vuol la costanza, ecc.
(Caio esce.)

Caio

Quand j'entends ta voix, Ostilio,
et que je vois ton visage, tes actes et tes
mouvements, ils me rappellent si fortement Tullia
que si tu n'étais pas un homme, je croirais la voir;
et à chaque fois que je te parle,
le souvenir de mon premier amour me tourmente.

Tullia

Ainsi, si ta conscience te tourmente, dis-moi,
pourquoi ne vas-tu pas la voir pour la consoler?

Caio

La force d'un nouvel amour a éteint le premier.
Mais pourquoi faut-il que toujours j'entende son
nom prononcé par tes lèvres
comme si tu prenais sa défense?

Tullia

Simplement parce que je l'ai connue, et souvent,
quand nous parlions de toi,
ses larmes provoquaient les miennes;
et maintenant, quand je me souviens de son chagrin,
je ressens une pointe de pitié dans mon cœur.
(Aïe, il me faut ou partir ou m'évanouir!)

Caio

Que puis-je faire puisque je ne l'aime plus? Peut-
être en ce moment même,
guérie de sa douleur, trouve-t-elle une consolation
à ses souffrances passées dans les bras d'un autre
homme.

Tullia

Cela n'arrivera jamais, car elle est demeuré fidèle;
bien qu'elle ait été trahie, elle t'aime encore.
(Ah, amant cruel et ingrat! Ah, trompeur!)

Caio

Je ne peux pas imaginer pourquoi! (Ah, Cleonilla
est mon seul amour!)
Celui qui prétend être constant est soit indifférent à
la joie
ou se renie lui-même. Celui qui prétend, etc.
Ce n'est pas fidélité mais coutume absurde de ne
vouloir adorer qu'une seule personne, car l'amour
devient alors un tourment
sans aucune variété.
Celui qui prétend, etc.
(Caio sort.)

Scena 6
(Tullia creduta Ostilio sola)

Tullia

Ah! Traditor t'intendo:
Siegui pure l'amore d'una perversa donna,
ch'io ben la mia vendetta or ti preparo.

Questa già voti appende
al volto mio, benchè da te negletto; e qual giovin
garzon solo mi siegue.
Io per darti un tormento in parte eguale al mio
dolor, la sieguirò fedele,
perchè teco qual'era ella non sia:
e poi mori, crudel, di gelosia.
Con l'amor di donna amante, il mio core e l'alma
mia arti e vezzi usar saprà. Con l'amor, ecc.

E nel sen de l'incostante, col martir di gelosia,
punirò l'infedeltà.
Con l'amor, ecc.

Scena 7

*(Mutazione di scena. Rotonda di bagni con letto di
campagna, in mezzo a vago boschetto di mirti, con
veduta d'acque che cascano. Cleonilla uscita dal
bagno ed Ottone che la tiene per mano, e poi
Decio)*

Ottone

Quanto m'alletti, o cara, in veder sì scomposti
su le bianche tue membra
errar gl'usati fregi incolti, e sparsi: onde ridir non
so, se per celarle, o per farne delizia a gl'occhi
miei, toccan le tue bellezze.

Cleonilla

Se quest'a te gradite
son pur qual mostri, or dimmi, perchè più tu non
l'ami?
(Decio entra.)

Decio

Cleonilla inchino, e 'l grand'Ottone adoro.

Ottone

Decio, che porti?

Scène 6
(Tullia déguisée en Ostilio, seule)

Tullia

Ah! Traître, je t'ai compris.
Tu peux bien abandonner tout pour l'amour d'une
femme dépravée, car j'ai déjà préparé ma
vengeance.

Elle s'est entichée
de mes attraits, alors que tu les as négligés,
et elle me poursuit me croyant être un garçon.
Afin de te faire sentir un tourment égal à la douleur
que tu m'as infligée, je veux être tout à elle
pour qu'elle te néglige,
ensuite meurs de jalousie, homme sans cœur.
Mon amour, qui est celui d'une femme aimante,
saura enseigner à mon cœur et à mon âme
les artifices et les câlineries qui conviennent. Mon
amour, etc.
En mettant le cœur de l'inconstant dans les
supplices de la jalousie,
je punirai l'infidèle. Avec l'amour, etc.

Scène 7

*(Changement de scène. Au milieu d'un charmant
bosquet de myrtes, une rotonde sous laquelle se
trouve une baignoire et un lit de camp; à l'arrière-
plan une cascade d'eau. Cleonilla sort de son bain.
Ottone la tient par la main; puis Decio)*

Ottone

Ah, ma très chère, comme j'aime voir tes vêtements
s'attacher
à tes membres blancs de cette façon si charmante et
si négligée; je ne sais pas si c'est pour les cacher ou
pour donner de la joie à mes yeux, qu'ils caressent
ainsi ta beauté.

Cleonilla

S'ils te font aussi plaisir
que tu le prétends, dis-moi alors pourquoi tu ne les
aimes plus.
(Decio entre.)

Decio

Devant Cleonilla je m'incline, et je vénère le grand
Ottone.

Ottone

Decio, quelles sont les nouvelles?

Decio

Roma, Signor, non è contenta
di vedersi lontan dagl'occhi tuoi.

Ottone

Dunque m'invidia Roma, che per brevi momenti,
in questo loco un bel riposo io godo?

Cleonilla

Forse ciù fa per secundar tue voglie.

Ottone

Frema pur Roma, io l'idol mio sol sieguo. Resta
qui, Decio, intanto,
mentr'io scrivo al Senato.

Decio

Il tuo cenno ubidisco.
(Quanto da l'amor suo resta ingannato!)

Ottone

Frema pur, si lagni Roma
se non vede il suo Regnante.
frema, pur ch'il mio ben seguir sol (io) vuò, ecc.
Di quei rai l'augusta chioma fregia sol Cesare
amante,
nè giammai d'altro curò. Frema pur, ecc.
(Ottone esce.)

Scena 8

(Decio, Cleonilla, poi Tullia, creduta Ostilio.)

Cleonilla

Grande ho, Decio, il desio, saper quai cose Roma di
me favella, e se contenta
è dell'amor ch'al mio Regnante io porto.

Decio

Il dir forse che Roma
tesse lodi al tuo nome, arte saria d'adulator, non di
vassal fedele.

Cleonilla

Qual'opre io fo, che di biasmar son degne?

Decio

Son le lascivie tue purtroppo indegne. (Tullia
entra.)

Tullia

Qui per ornarti il fianco, l'usato fregio io serbo!

Decio

Rome, seigneur, est fâchée
de se voir privée de ta présence.

Ottone

Ainsi, Rome m'envie parce que, pour quelques
brefs instants, je jouis dans ce lieu d'un charmant
repos?

Cleonilla

Peut-être cela fait-il écho à ton propre désir.

Ottone

Que Rome s'impatiente, je resterai avec mon idole.
Attends ici, Decio, pour le moment tandis que
j'écris au Sénat.

Decio

Je demeure à tes ordres.
(Comme son infatuation peut obscurcir son
jugement!)

Ottone

Que Rome s'impatiente et s'exaspère de l'absence
de son monarque.
qu'elle s'impatiente, je resterai avec mon idole etc.
Les cils augustes de ses yeux
sont les seuls insignes dont besoin Caesar, et les
seuls qu'il ait jamais désirés.
Que Rome s'impatiente, etc. (Ottone sort.)

Scène 8

(Decio, Cleonilla, puis Tullia déguisée en Ostilio)

Cleonilla

Je suis très curieuse de savoir, Decio,
ce que l'on dit de moi dans Rome, et si
l'on apprécie l'amour que je porte à mon souverain.

Decio

Pour prétendre que Rome loue ton nom, il faudrait
l'art
d'un flatteur, et non celui d'un fidèle serviteur.

Cleonilla

Qu'ai-je donc fait pour mériter un tel reproche?

Decio

C'est ta lascivité qui est si indigne. (Tullia entre.)

Tullia

Voici le manteau que j'ai apporté pour te vêtir.

Cleonilla

A tempo giungi. (a Decio)
A miglior loco, o fido, serbiam nostri discorsi.

Decio

Al tuo gran cenno, lungi porto il mio piè.

Cleonilla

Basti per ora,
ridire, a chi vil macchia cerca imporre al mio nome,
che sebben non ancora ho il più sul trono, dal
Regnante di Roma amata io sono.

Decio

Il tuo pensiero è lusinghiero, se ti fa credere quel
che non è.
L'alto splendore del puro onore non si racquista se
t'ama un rè. Il tuo pensiero è lusinghiero, ecc.
(Decio esce.)

Scena 9

(Cleonilla e Tullia come Ostilio)

Cleonilla

Porgimi il manto, caro,
ch'hai nel tuo volto amore.
(Tullia mette il manto a Cleonilla.)

Tullia

Scherza, che pur lo puoi.

Cleonilla

Ahi, che scherzi non sono,
ridir di tue bellezze il pregio altero.

Tullia

Deh, non farmi arrossir.

Cleonilla

Purtroppo a stretta
io sono a un tal rossor. Ma dimmi, o fido, poss'io
teco svelare un mio pensiero?

Tullia

Basta dirmi ch'io taccia, e il tuo comando adempito
sarà.

Cleonilla

Ma ben rifletti,
ch'il tradirmi saria la morte tua.

Cleonilla

Tu arrives au bon moment. (à Decio)
Nous continuerons notre conversation, mon ami,
dans un endroit plus approprié.

Decio

Obéissant à ton ordre auguste, je prends congé.

Cleonilla

Pour le moment,
tout ce que tu as à dire à ceux qui tentent de ternir
ma réputation est que si je ne suis pas encore sur le
trône, je suis aimée par le maître de Rome.

Decio

Tu vis dans un paradis d'insensés
si tu refuses de regarder la vérité en face.
Une fois perdue, la gloire que confère la pureté ne
peut être rachetée par l'amour d'un roi.
Tu vis dans un paradis d'insensés, etc. (Decio sort.)

Scène 9

(Cleonilla et Tullia déguisée en Ostilio)

Cleonilla

Donne-moi mon manteau, mon cher garçon;
l'amour peut se lire sur ton visage.
(Tullia revêt Cleonilla du manteau.)

Tullia

Moque-toi de moi, car c'est en ton pouvoir.

Cleonilla

Hé, ce n'est pas plaisanter
que de parler de tes charmes admirables.

Tullia

De grâce, ne me fais pas rougir.

Cleonilla

Hélas, je ne suis que trop sujette
à rougir moi-même. Mais dis-moi, mon ami, puis-je
te confier un secret?

Tullia

Tu n'as qu'à m'ordonner de le taire, et je t'obéirai.

Cleonilla

Mais réfléchis bien,
car si tu me trahis, tu mourras.

Tullia

Più non recarmi offesa,
che a la legge d'onor so quant'io deggio.

Cleonilla

Sappi dunque, ch'io t'amo e fin d'allora, che
gl'occhi tuoi mirai,
per te senza riparo arsi e penai.

Tullia

Cieli, qual alto don per me serbaste! Creder poss'io
tal cosa?

Cleonilla

Ah, vezzoso mio ben, de l'alma mia a te solo il
trionfo oggi s'aspetta.

Tullia

(Questo sarà pur ben la mia vendetta.)

Cleonilla

No, non restar sospeso; e non sorprenda l'eccelso
onor le tue bellezze altere.

Tullia

Il dubbio ch'in me sento nasce...

Cleonilla

Da che? Favella...

Tullia

Caio...

Cleonilla

Siegui.

Tullia

T'adora,
e del caro tuo amor vive geloso.

Cleonilla

Eh, che sciocco tu sei! che se ben quello discaro a
me non fu, mai potè tanto
di scorgere nel mio cor sì fiero ardore.

Tullia

Ma pur...

Cleonilla

Taci, non più; ch'io ti do fede
che Caio sprezzereò; quella che t'ama tanto eseguir
ti dice.

Tullia

Ne m'offense pas davantage,
car je sais ce que l'honneur impose.

Cleonilla

Alors, laisse-moi te dire que je t'aime, et que depuis
le premier instant ou je t'ai regardé dans les yeux,
j'ai été dévorée d'un désir implacable.

Tullia

Ciel, c'est là un bien grand honneur que tu
n'accordes! Puis-je croire que cela est vrai?

Cleonilla

Ah, charmant amour, mon cœur
t'appartient entièrement à partir d'aujourd'hui.

Tullia

(Voilà qui va assurément servir ma vengeance.)

Cleonilla

Voyons, ne sois pas si interdit; le plus grand
compliment fait à tes charmes ne devraient pas te
surprendre.

Tullia

Le doute que je ressens est...

Cleonilla

Quoi donc? Dis-moi...

Tullia

Caio...

Cleonilla

Continue.

Tullia

Il t'adore,
et il est fort jaloux de ton tendre amour.

Cleonilla

Oh, comme tu es fou! Car même si
je l'ai trouvé séduisant, jamais il n'a su éveiller en
mon cœur une passion aussi forte.

Tullia

Mais cependant...

Cleonilla

Ne parle pas davantage. Je te donne ma parole
que je n'aurai que dédain pour Caio; celle qui
t'aime te fait cette promesse.

Tullia

O soave promessa, o me felice!

Cleonilla

Ma perchè del mio amor vivi sicuro, fedel quanto ti
dissi, ecco ti giuro. Amor con la sua man fedele, ei
scriva la gran promessa, il giuramento mio: solo
Ostilio adorar, seguir vogl'io,
e Caio aborrirò per fin ch'io viva.
Che fè, che amor, che fè per te nel cor
sempre costante amante, riserberò, ecc.
Non dubitar che amar
sempre ti voglio sì, e se mi ferì
quel vivo cinabro del tuo labbro,
ancor t'adorerò, non dubitar.
Non dubitar... Che fè, che amor ecc.
(Cleonilla esce.)

Scena 10

(Caio, che da parte ha inteso il giuramento, e
Tullia)

Caio

“E Caio aborrirò per fin ch'io viva”?
Ah, che mai gli fec'io?

Tullia

(Già Caio intese:
strappati pur quel cor, se quel m'offese.)

Caio

Ostilio, ferma il piè.

Tullia

Non posso.

Caio

Un solo momento almen...

Tullia

Seguir sol vò chi deggio.

Caio

Ah, che t'intendo, oh Dio!

Tullia

(Il tuo grave dolor compensi il mio.)
Sì, sì, deggio partir, no, non ti posso udir,
nè ti voglio dir perchè, no ecc.

Tullia

O douce promesse! O combien elle me comble!

Cleonilla

Mais pour que jamais tu ne doutes de mon amour,
fidèle comme je l'ai dit, je te fais ce serment:
l'Amour, avec sa main fidèle, inscrira
la promesse solennelle, le serment que je fais ici de
n'adorer que le seul Ostilio, de lui être fidèle, et de
détester Caio aussi longtemps que je vivrai.
Je jure fidélité et amour, et promets que mon cœur
te restera fidèle à jamais. etc.
Ne doute pas de ma volonté
de t'aimer pour toujours, car même blessée
par le rouge brillant de tes lèvres,
je t'aimerai encore, n'en doute pas.
Ne doute pas... Je jure fidélité etc.
(Cleonilla sort.)

Scène 10

(Caio, qui était caché, a entendu ce serment, et
Tullia)

Caio

“De détester Caio aussi longtemps que je vivrai”?
Ah, qu'ai-je donc fais pour mériter cela?

Tullia

(Caio a tout entendu.
Arrache ton cœur puisque tu as offensé le mien.)

Caio

Ostilio, ne t'en vas pas.

Tullia

Je ne puis rester.

Caio

Juste un instant...

Tullia

Je dois aller où le devoir m'appelle.

Caio

Je sais, hélas, ce que tu veux dire. Oh, dieux!

Tullia

(Puisse ta douleur compenser la mienne.)
Oui, oui, je dois partir,
non, je ne peux pas t'écouter
et je refuse de te dire pourquoi, non etc.

Allor t'ascolterò quando veder potrò
quel ch'or non veggo in te, no ecc.

Sì, sì, deggio partir, ecc.
(Tullia esce.)

Scena 11
(Caio solo)

Caio

“E Caio aborrirò per fin ch'io viva”?
Ostilio mio rivale? Ostilio dunque deve del mio
dolor spiegar l'insegna. Ah pria ch'io mora almeno,
a Cesare, all'inferno, al mondo, a i cieli un sì gran
tradimento oggi si sveli.

Gelosia,
Tu già rendi l'alma mia Dell'inferno assai peggior.
Ma se pria
La vendetta io non farò, Non m'uccidere, no, no,
Mio crudele aspro dolor.
Gelosia, ecc.

FINE DELL'ATTO PRIMO

ATTO II

Scena 1

*(Delizioso recinto di verdi piante sotto vaga collina
con speco erboso, e con laghetto in mezzo, per
diporto imperiale, con varii sedili d'erbe d'intorno
Decio ed Ottone)*

Decio

Spinto Signor son' io
dal zelo del tuo onor, da la mia fede, a dirti quel che
di ridir pavento.

Ottone

Favella pur; qual tema può raffrenarti il labbro?

Decio

Il dirti cose,
ch'esser ponno cagion del tuo dolore.

Ottone

Quest'io non curo, allora che al carattere eccelso
che splende in me, onta può darsi, e scorno.

Je ne t'écouterai
que lorsque je pourrai voir en toi
quelque chose qui n'y est pas maintenant, etc.
Oui, oui, je dois partir, etc.
(Tullia sort.)

Scène 11
(Caio seul)

Caio

“De détester Caio aussi longtemps que je vivrai”?
Ostilio est donc mon rival? Alors Ostilio devra
payer pour me faire souffrir de la sorte.
Ah, avant de mourir, je veux révéler aujourd'hui
même à Caesar, aux enfers, au monde et aux cieux
une trahison aussi grande.

Jalousie,
Tu me fais endurer
Des tourments plus terribles que ceux de l'enfer.
Mais avant
Que je puisse obtenir ma vengeance, Ne me fais par
mourir, non, non, De ce chagrin cruel et amer.
Jalousie, etc.

FIN DE L'ACTE UN

ACTE II

Scène 1

*(Un jardin encaissé en contrebas d'une petite
colline, destiné à l'agrément de l'empereur, avec
une grotte couverte d'herbe, et un petit bassin
entouré de sièges en gazon. Decio et Ottone)*

Decio

Soucieux de ton honneur, et de ma loyauté,
seigneur, je me sens dans l'obligation
de dire quelque chose que je crains de dire.

Ottone

Parle librement; quelle est donc cette crainte qui te
met un tel poids sur la langue?

Decio

La crainte de révéler
des choses qui pourraient te blesser.

Ottone

Cela m'est égal, à moins
qu'elles portent honte et mépris à
la sublime réputation qui fait ma gloire.

Decio

Già che tu me 'l comandi, Cesare, io ti disvelo,
che colei che tant'ami
fabbra sarà del precipizio tuo.

Ottone

Per qual ragion?

Decio

Son giunte
(scusa Signor) son giunte al colmo le lascive sue
forme a gl'occhi altrui;
Roma ne sparla, e tutti dicon: Cesare è cieco,
che siegue una vil donna, un empio mostro.

Ottone

Che ascolto! e che tu parli?
Empia forse è colei, perchè tropp'ama chi deve
amar?

Decio

Anzi perchè dimostra tropp'amar chi non deve.

Ottone

E chi fia questi?

Decio

Chi? ridir non saprei, che folto è pure
quello stuol d'amatori, a cui ben spesso
vezzi, sguardi, e parole,
non dovute al suo onor, comparte, e dona.

Ottone

Dunque, che far degg'io, perchè rimanga del torto
mio, de l'error suo ben chiaro?

Decio

Da cauto invigilar su l'opre sue.

Ottone

Decio, tu mi confondi, e 'l mio riposo sento in me
già turbato,
più che l'onda di mar per vento irato.
Come l'onda
con voragine orrenda e profonda, agitata da' venti e
procelle fremendo,
stridendo,
là nel seno del mare sen va... Come l'onda, ecc.

Decio

Puisque tu me l'ordonnes,
Caesar, je dois te prévenir
que la femme dont tu es tellement épris sera la
cause de ta chute.

Ottone

De quelle manière?

Decio

Le moment est arrivé
(pardonne-moi, seigneur) où la rumeur de son
comportement impudique est connue de tous.
Rome se plaint d'elle, et l'on dit partout: Caesar est
aveugle, il aime une femme indigne, un monstre
cruel.

Ottone

Qu'entends-je? Que dis-tu là?
Est-elle cruelle parce qu'elle aime trop l'homme
qu'elle doit aimer?

Decio

Plutôt parce qu'elle semble
trop aimer ceux qu'elle ne devrait pas.

Ottone

Et qui donc?

Decio

Qui? Je ne puis le dire exactement, car le nombre
des amants qui l'entoure est si grand, avec qui elle
échange des faveurs, des regards et des paroles
incompatibles avec son honneur.

Ottone

Que dois-je donc faire pour être absolument certain
que j'ai été trompé, et qu'elle est coupable?

Decio

Fais-la surveiller secrètement.

Ottone

Decio, tu m'as rendu perplexe, et mon repos
maintenant est plus troublé
que les vagues de l'océan fouettés par un vent
furieux.
Comme une vague
avec des gouffres affreux et profonds, agitée par les
vents et la tempête, s'en va frissonnant
et grinçant
sur le sein de la mer... Comme une vague, etc.

...Così il core
assalito da fiero timore,
turbato, agitato, sospira, s'aggira, e geloso,
ritrovar più riposo non sa.
Come l'onda, ecc.
(Ottone esce.)

Scena 2
(Decio, e poi Caio)

Decio

A Cesare tradito io dir non volli,
che Caio è il suo rival;
bastino i miei ricordi acciò più cauto i mancamenti
ei veda,
che tant'è il mio dover. Caio qui giunge.
(Caio entra.)

Caio

Decio, qual duol funesto
del nostr'Imperator contrista il volto?

Decio

Perchè tanto mi chiedi!

Caio

In questo istante
molto turbato il vidi; e tu, che sei
al suo fianco ad ognor, l'alta cagione ben ridirmi
potrai.

Decio

Il tuo desio
pago render non posso.

Caio

E perchè mai?

Decio

Perchè la fè, l'onor tanto richiede.

Caio

Anch'io servo fedel di Ottone sono.

Decio

Caio, troppo ti vanti: quel che sol posso dirti,
né di renderlo chiaro io son pentito...

Caio

E che dirai d'Otton?

...Ainsi mon cœur,
assailli par une peur effroyable,
dans l'inquiétude, l'agitation, soupire,
se retourne, et chargé de jalousie,
ignore s'il pourra retrouver son calme.
Comme une vague, etc.
(Ottone sort.)

Scène 2
(Decio seul, puis Caio)

Decio

Je n'ai pas voulu révéler à Caesar
que Caio est son rival.
Mon avertissement devrait suffire à l'alerter des
égarements de son amante,
et mon devoir m'imposait de le faire. Voici venir
Caio.
(Caio entre.)

Caio

Decio, quelle douleur funeste rend ainsi l'empereur
si accablé?

Decio

Pourquoi me poses-tu une telle question!

Caio

C'est parce qu'il y a juste un instant, je l'ai vu
extrêmement agité; et
comme tu es toujours à ses côtés, tu dois sûrement
en connaître la raison.

Decio

Il m'est impossible
de satisfaire ta curiosité.

Caio

Et pour quelle raison?

Decio

C'est une question de loyauté et d'honneur.

Caio

Moi aussi, je suis un loyal serviteur d'Ottone.

Decio

Caio, tu te vantes trop. C'est tout ce que j'ai à dire,
et je n'ai aucun regret de le dire...

Caio

Mais que peux-tu me dire à son propos?

Decio

Egl'è tradito.

Che giova il trono al Re, se poi non trova fè
ne' suoi vassalli?

Ch'un trionfante allor perde il suo gran splendor per
l'altrui falli.

ch'un trionfante allor, ecc. Che giova il trono al Re,
ecc. (Decio esce.)

Scena 3

*(Caio pensieroso s'asside sopra un poggio, e
Tullia creduta Ostilio che giunge per ascoltar cosa
dice, nascondendosi dietro lo speco,
rispondendogli fosse un Eco, senza ch'egli se
n'accorga.)*

Caio

Parli Decio che vuol, ch'a me non cale udir ciò
ch'ei favella: io qui m'assido non per cercar riposo,
ma sol per favellar col mio dolore.

Tullia (nascosta)

Pena, mania, t'adira o traditore!

Caio

Qual dal colle vicin voce rimbomba, e traditor mi
chiama?

Tullia

Quella ch'abbandonata anche pur t'ama.

Caio

Chi m'ama, or dunque, un traditor m'appella?

Tullia

Chi tu ingrato tradisti, or ti favella.

Caio

Or ti favella? e chi? se a Tullia solo fui mancator di
fede?

Tullia

Quella de' torti suoi ragion ti chiede.

Caio

Qual fantasma, qual'ombra
chiede ragion del tradimento mio?

Tullia

Uno spirto infelice, e quel son'io.

Decio

Qu'il a été trahi.

A quoi bon son trône

si un souverain ne peut faire confiance a ceux qui le
servent?

Même le triomphe peut perdre sa splendeur

a cause des méfaits d'autrui. même le triomphe, etc.

A quoi bon son trône etc. (Decio sort.)

Scène 3

*(Caio, perdu dans ses pensées est assis sur l'un
des sièges. Tullia, déguisée en Ostilio, s'approche
de lui pour écouter ce qu'il dit. Elle se cache dans
la grotte, et lui répond comme un écho sans qu'il
se doute de sa présence.)*

Caio

Decio peut dire ce qu'il veut, je n'ai pas besoin de
l'écouter: je vais m'asseoir ici,
non pas pour me reposer, mais pour me parler de
ma douleur.

Tullia (de l'endroit où elle se tient cachée)

Souffre, tempête et rage, traître!

Caio

A qui appartient cette voix qui résonne, et qui
m'appelle du nom de traître?

Tullia

A celle que tu as abandonnée et qui t'aime encore.

Caio

Qui donc m'aime et pourtant me qualifie de traître?

Tullia

Celle que tu as trahie, et qui maintenant te parle.

Caio

Qui me parle? Qui donc, puisque Tullia est la seule
à qui j'ai été infidèle?

Tullia

Elle te demande pourquoi tu l'as tant fait souffrir.

Caio

Quelle est donc cette illusion ou cette ombre qui me
demande pourquoi je l'ai trahie?

Tullia

Un esprit malheureux, et qui est moi.

Caio

E quel son'io? Chi sei? Deh ti disvela a un alma fida, a un infelice amante.

Tullia

Di' pur d'un empio cor, d'un incostante.

Caio

Incostante è colei, ch'ad altri dona quel ch'a me già donò! Ma donde, oh Dio, esce sì mesto suon?

Tullia

Dal dolor mio.

Caio

Ah, che dal dolor mio nascon le voci, perciò parmi sentir ciò che non sento.
La crudel gelosia
già di sensi mi priva, sogno, vaneggio, e quale orror m'ingombra,
io disperar mi sento.

Tullia

Faccia la mia vendetta il tuo tormento.

Caio

L'ombra, l'aure, e ancora il rio eco fanno al dolor mio;
se questi solo, oh Dio, qui son presenti.

Tullia (quale eco)

Senti... senti...

Caio

L'ombra, ecc.

Tullia (quale eco)

Senti... senti...

Caio

Senti, senti? ahi quale orror, quale affanno, qual timor sento in me!
Povera la mia fè! Non merti per mercè tanti tormenti.

Tullia (quale eco)

Menti, menti.

Caio

L'ombra, l'aure, ecc.

Caio

Et qui est moi? Qui es-tu? De grâce, révèle-toi à une âme fidèle, à un amant malheureux.

Tullia

Dis plutôt un cœur cruel, un homme inconstant.

Caio

L'inconstante est celle qui donne aux autres ce que naguère elle me donnait! Mais, oh dieux, d'où vient cette voix si triste?

Tullia

De ma douleur.

Caio

Ah, c'est donc ma douleur qui parle.
Voilà pourquoi je crois entendre ce que je n'entends pas.
La cruelle jalousie me trouble l'esprit:
je rêve, je délire, et une telle obscurité m'a envahi,
que je me sens plein de désespoir.

Tullia

Ton tourment est le prix de ma vengeance.

Caio

L'ombre, la brise, et même le ruisseau doivent faire écho à ma douleur,
car eux seuls, oh dieux, sont ici présents!

Tullia (comme un écho)

Ecoute... écoute...

Caio

L'ombre, etc.

Tullia (comme un écho)

Ecoute... écoute...

Caio

Ecoute, écoute? hélas, quelle terreur, quelle angoisse, quelle crainte
en moi se propage! Pauvre constance! Tu ne mérites pas un tel tourment.

Tullia (comme un écho)

Tu mens, tu mens.

Caio

L'ombre, la brise, etc

Scena 4

(Caio, poi Tullia da “Ostilio” che finge di giungere a caso in quel luogo)

Tullia

Qual duolo, o Caio, frenetico ti rende?

Caio

Ahi, rival scelerato,
io ben conosco dagl'atti tuoi, qual gran piacer ti reca,
unire alla tua gioia il mio tormento. Ma non viver sì lieto, ancor t'aspetta di veder sul tuo capo,
in brieve, fulminar la mia vendetta.
Su gl'occhi del tuo ben ti svelerò dal sen l'alma infedele, ecc.
Sarà nel mio rigor Effetto de l'amor L'esser crudele, ecc.
Su gl'occhi del tuo ben, ecc. (Caio esce)

Scena 5

(Tullia sola)

Tullia

Disperato è l'infido, e in vano io cerco di renderlo pentito del tradimento suo; ma già che nulla di conforto m'avanza, resti nel suo dolor la mia speranza.
Due tiranni ho nel mio cor[e], ecc. l'uno è sdegno, e l'altro è amor. Due tiranni, ecc.

L'un m'invita a la vendetta, l'altro poi mi dice aspetta, che pentito del suo errore mirerai quel traditor.
Due tiranni, ecc.

Scena 6

(Mutazione di scena. Gabinetto boscareccio con tavolino per accomodarsi la testa. Cleonilla a sedere guardandosi in specchio e Caio che giunge)

Cleonilla

Felice è il volto mio, non perchè fregia di vaghe gemme e fiori il fronte altero, ma perchè sol de' cori de' sventurati amanti orna il suo crine.

Caio

Infida, or già che sola io qui ti veggo, dimmi qual fallo io feci,
che del disprezzo tuo degno mi rendi? Forse in me più non vedi...

Scène 4

(Caio, puis Tullia, sous les traits d'“Ostilio” qui prétend être venue à cet endroit tout à fait par hasard)

Tullia

Quelle douleur, Caio, te rend si âpre?

Caio

Ah, horrible rival,
je sais ce que tu fais,
et quel plaisir tu prends
à comparer ta joie avec mon tourment. Mais ton bonheur est menacé, car bientôt tu vas être frappé par toute la force de ma vengeance.
A ta bien-aimée, je vais dire combien infidèle est ton cœur, etc.
Je serai implacable, et ma cruauté sera l'expression de mon amour. A ta bien-aimée, etc.
(Caio sort)

Scène 5

(Tullia seule)

Tullia

Le traître est désespéré, et c'est en vain que je cherche à lui faire regretter sa trahison; mais comme je n'ai pas d'autre consolation à espérer, mon espoir doit chercher confort dans sa douleur.
Deux tyrans dominant mon cœur, etc. l'un est l'indignation, l'autre, l'Amour. Deux tyrans, etc.
Le premier me dit de me venger, alors que le second me dit d'attendre, car un jour le traître se repentira de son erreur.
Deux tyrans, etc.

Scène 6

(Changement de décor. Un pavillon rustique avec une coiffeuse et un miroir. Cleonilla se contemple dans le miroir tandis que Caio s'approche.)

Cleonilla

Mon visage est content, non parce que des bijoux rares et des fleurs parent mon noble front, mais parce que les cœurs brisés des amants malheureux sont sa seule parure.

Caio

Femme perfide, maintenant que nous sommes seuls, me diras-tu ce que j'ai fait pour provoquer ainsi ton mécontentement? Peut-être ne vois-tu plus en moi...

Cleonilla

Troppo ardito favelli, e troppo chiedi.

Caio

Dunque in oblio ponesti...

Cleonilla

Ancor non odi,
che ascoltarti non voglio!

Caio

E quell'amore,
che un tempo a me portasti...

Cleonilla

Taci, e parti ti dico, e tanto basti.

Caio

Tanto m'imponi, oh Dio!

Cleonilla

Tanto comando.

Caio

Ma già che ubbidienza io sol ti deggio, le mie
giuste querele
in questo foglio almen leggi, o crudele.
(Gli dà in mano il foglio e parte cantando l'aria che
segue.)

Leggi almeno, tiranna infedele, in un foglio rigato
col pianto, la mia fede e la tua crudeltà. Leggi
almeno, ecc.

E se ancor mi sarai pur crudele,
di costanza in me resti il gran vanto, e lo scorno in
te sol d'empietà.
Leggi almeno, ecc. (Caio esce.)

Scena 7

(Cleonilla che legge, poi Ottone)

Cleonilla

Che mai scrisse qui Caio? Il suo cordoglio nulla
pietà mi reca; io leggo il foglio.
(Ottone entra.)

Ottone (togliendogli la lettera)
Qual foglio è questo?

Cleonilla

Tu es trop hardi, et tu espères beaucoup trop.

Caio

Alors, tu as oublié...

Cleonilla

Tu refuses encore de comprendre que je ne souhaite
pas t'écouter!

Caio

Et l'amour
qu'autrefois tu m'as porté...

Cleonilla

Tais-toi, je te dis de partir, cela suffit.

Caio

C'est trop cruel, oh dieux!

Cleonilla

Je te l'ordonne.

Caio

Si je ne te dois qu'obéissance,
lis au moins mes plaintes légitimes écrites dans
cette lettre, femme cruelle.
(Il lui tend la lettre et part en chantant l'aria
suivante.)

Lis au moins, cruelle infidèle,
dans cette lettre tâchées par les larmes,
ce qu'il en est de ma constance et de ta cruauté. Lis
au moins, etc.
Et si tu es de nouveau cruelle,
que le monde me loue pour ma fidélité, et te
méprise pour le mal que tu as fait.
Lis au moins, etc. (Caio sort.)

Scène 7

(Cleonilla est en train de lire la lettre, puis
Ottone)

Cleonilla

Que m'écrit donc Caio? Ses souffrances
me laissent totalement indifférente. Je lirai la lettre.
(Ottone entre.)

Ottone (lui arrachant la lettre des mains)
Quelle est cette lettre?

Cleonilla

E tanto con un atto sì vil Cesare ardisce? (Perduta è l'alma mia, se s'avvilisce!)

Ottone

Molto il ciglio conturbi, e imbianchi il volto! Ah, tradimento è questo.

Cleonilla

Il mio rossore nasce sol dal mio sdegno. (Ardire, o core.)

Ottone

Leggasi il foglio.

Cleonilla

Leggi,
e poi non l'error mio, ma il tuo correggi.

Ottone (legge)

"Caio infelice all'idol suo, salute." Caio di te l'amante?

Cleonilla

Compisci il tutto, e poi risposta avrai. (Franco svegliati, o cor, quanto più sai.)

Ottone (siegue)

"Già che campo non ho del mio disprezzo chiederti la cagione, almen ti parli questo foglio per me. Dimmi che feci, ch'abbandoni il mio amor per altro amante? Ma se pure il mio duol non può cangiarti, per non farmi sentir sì rio tormento, svenami almeno il core, e son contento."

Dunque infedel tu sei? Caio è il rivale?

Io son tradito? ah, che non erra Roma, se te lasciva, e me sol cieco appella.

Cleonilla

Troppo indegno è il tuo labbro, se incontro a l'amor mio così favella.

Ottone

Qual difesa puoi far? parla ch'io taccio.

Cleonilla

Comment Caesar peut-il s'abaisser à un acte aussi méprisant? (Si je perds mon sang-froid, tout est perdu!)

Ottone

Quel froncement de sourcils, et comme tu es devenue pâle! Ah, la trahison n'est pas loin.

Cleonilla

Ma confusion est le résultat de la colère, et de rien d'autre. (Sois brave, mon cœur!)

Ottone

Voyons donc ce qui est écrit ici.

Cleonilla

Lis,
puis corrige ton erreur, non la mienne.

Ottone

"De Caio malheureux à son idole, salut." Caio est ton amant?

Cleonilla

Lis jusqu'au bout, et tu auras la réponse. (Sois brave et rapide, ô mon cœur, comme tu sais l'être.)

Ottone (continuant à lire)

"Puisque je ne puis te demander pourquoi tu me méprises, puisse cette lettre parler à ma place. Dis-moi ce que j'ai fait pour que tu repousses mon amour pour celui d'un autre? Puisque mes souffrances ne sauraient changer ta décision, mets une fin à mon atroce tourment en me poignardant au cœur, c'est tout ce que je demande."

Ainsi, tu m'es infidèle? Caio est mon rival?

Suis-je donc trahi? Ah, Rome ne se trompe pas en te traitant de femme lascive et moi d'aveugle.

Cleonilla

Un tel discours est indigne de toi, car il injurie l'amour que je te porte.

Ottone

Comment peux-tu te justifier? Parle, je me tais.

Cleonilla

(All'inganno, o mio cor.) Tiranno ascolta. Tu sai le promesse,
che Tullia un giorno diede d'esser consorte a Caio.

Ottone

Io spesso intesi
da sua bocca il racconto.

Cleonilla

Or sappi ancora
ch'egli, ben certo al fin che ad altro amante ella ha
donato il core, in questo foglio
seco si lagna, ed in mia man lo diede, perchè le
scriva anch'io,
acciò vedendo l'infida donna sua d'una tua favorita
il gran commando, pentita del suo errore,
per ubbidirmi torni al primo amore.

Ottone

Se tanto è ver, mio bene, perdon ti chieggo.

Cleonilla

Ah, che nol meriti, ingrato.
(Già nel teso mio laccio egli è inciampato!)

Ottone

La gelosia...

Cleonilla

Che gelosia? Ma ferma.
Per farti più palese il tuo gran fallo,
ecco, il foglio già scrivo, io te 'l consegno; e di
renderlo a lui fia tuo l'impegno.
Tu vedrai, s'io ti mancai,
s'io per te son infedel.
E dirai
con tuo rossore
che sei tu l'ingannatore, io l'amante, io la fedel.
Tu vedrai, ecc.
(Si pone a scrivere.)

Scena 8

**(Decio che sopraggiunge mentre Cleonilla scrive,
ed Ottone che sta sospeso)**

Decio

Cesare, io già prevedo
di Roma infida un tradimento occulto,
se pronto al soglio tuo non fermi il piede.

Cleonilla

(Sois astucieux, ô mon cœur!) Ecoute-moi, tyran.
Tu sais la promesse qu'un jour Tullia fit
à Caio de devenir sa femme?

Ottone

J'en ai souvent entendu parler.

Cleonilla

Voilà donc.
Ayant acquis la certitude qu'elle a donné
son cœur à un autre homme, Caio a écrit cette lettre
pour la blâmer, puis il me l'a confiée
pour que je lui écrive aussi, dans l'espoir que
l'infidèle, lisant la lettre de la favorite de Caesar, se
repente de son erreur,
et retourne à son premier amour.

Ottone

Si cela est vrai, mon amour, je te demande pardon.

Cleonilla

Ah, tu ne le mérites pas, ingrat. (Il est tombé dans
mon piège!)

Ottone

Jalousie...

Cleonilla

Quelle jalousie? Mais reste.
Pour rendre ta grave erreur plus évidente à tes yeux,
je vais écrire cette lettre immédiatement, puis te la
donner pour que tu la lui remettes en mains propres.
Tu verras bien si je t'ai trompé,
si j'ai été infidèle. Et tu reconnaîtras a ta grande
honte,
que c'est toi, l'infidèle,
et que c'est moi l'amante, moi la fidèle. Tu verras
bien, etc.
(Elle commence à écrire.)

Scène 8

**(Decio entre pendant que Cleonilla écrit. Ottone
est debout et attend)**

Decio

Caesar, je pressens
que Rome s'appête à comploter contre toi
si tu ne retournes pas vite aux affaires de l'état.

Ottone

Deh, non aggiungere pena, a chi nel core solo di gelosia sente il dolore.

Decio

Ma Signor, non vorrei...
(Cleonilla finisce di scrivere, e dà il foglio ad Ottone.)

Cleonilla

Eccoti il foglio, e mira,
se fida, o disleal, cruda son' io. (Scaltro trionfi pur l'inganno mio!)
Povera fedeltà,
che giova il tuo candor, se un fiero traditor poi non ti crede? Povera fedeltà, ecc.
Vanne piangendo, va,
e chi saper vorrà
qual premio a te si dà, digli, che pianto, e scorno è tua mercede.

Povera fedeltà, ecc.
(Cleonilla esce.)

Scena 9

(Decio ed Ottone)

Ottone

Ah Decio, i tuoi ricordi troppo mi fer geloso.

Decio

Ciò che mal può recarti?

Ottone

Il creder cose
che a me dan scorno, ed a Cleonilla offesa.

Decio

Eh Signor...

Ottone

Mio fedele,
pria che d'altro mi parli, a me ne venga tosto qui Caio.

Decio

Il tuo gran cenno adempio.
(Ottone per troppo amor reso è già scempio.)
Ben talor favella il Cielo
con il cor d'un buon vassallo, a favor d'un alto Re.
Ben talor, ecc.

Ottone

De grâce, n'aggrave pas la peine de celui dont le cœur ne ressent que les douleurs de la jalousie.

Decio

Mais seigneur, je ne voudrais pas...
(Cleonilla termine d'écrire et tend la lettre à Ottone.)

Cleonilla

Voici la lettre, regarde maintenant si je te suis infidèle, ou déloyale ou cruelle. (Puisse mon habile stratagème triompher!)
Pauvre constance,
à quoi bon ta pureté si un traître cruel n'a pas foi en toi? Pauvre constance, etc.
Va ton chemin en pleurant,
et à ceux qui demandent comment tu as été récompensée,
dis leur que les larmes et la disgrâce sont là toute ta récompense.
Pauvre constance, etc.
(Cleonilla sort.)

Scène 9

(Decio et Ottone)

Ottone

Ah Decio, ton rapport m'a rendu trop jaloux.

Decio

Comment a-t-il pu te blesser?

Ottone

Il m'a fait croire à des choses qui m'ont humilié et ont insulté Cleonilla.

Decio

Ah, seigneur...

Ottone

Mon ami,
avant de parler davantage, dis à Caio de venir me voir immédiatement.

Decio

J'obéis à ton ordre auguste.
(L'amour d'Ottone lui a ramolli le cerveau.)
Bien souvent, le ciel parle
à travers le cœur d'un loyal serviteur pour le bienfait d'un monarque puissant. Bien souvent, etc.

Ma, per opra de l'Inferno,
spesso frode appare il zelo, e si sprezza una gran fè.
Ma per opra, ecc.
Ben talor favella il Cielo, ecc. (Decio esce.)

Scena 10

(Ottone con le due lettere in mano leggendo
quella di Cleonilla, e poi Caio)

Ottone

Oh! qual error fec'io,
la mia bella fedel credere infida. Leggasi ciò che
scrive.

(legge)

“Di Cesare l'amata a Tullia scrive.

Caio di te si lagna; e un mio comando vuol che a
suo pro qual nostro servo adopri, perchè l'antico
amor tu non offendi: pensa, che tu morrai se non
m'intendi.”

(Caio entra.)

Caio

Cesare, al tuo comando ecco qui sono.

Ottone

Molto lagnar di te mi deggio, o Caio!

Caio

Signor, che mai ti feci?

Ottone

Ciò che tu non dovevi.

Caio

Io mi confondo.

(Se scoperto è il mio amor, dove m'ascondo?)

Ottone

Sai che Cesare sono,
benchè tu poco stimi il mio gran poter.

Caio

Favella, o Sire.

(Il rimorso crudel mi fa morire.)

Ottone

Leggi, quest'è tuo foglio?

Caio

(Cieli, Dei, son perduto!)

Mais par l'action de l'enfer,
le zèle est souvent confondu avec le mensonge, et
un grand dévouement demeure ignoré.
Mais par l'action, etc.
Bien souvent, le ciel parle etc. (Decio sort.)

Scène 10

(Ottone tient les deux lettres. Il lit celle de
Cleonilla, puis celle de Caio)

Ottone

Oh! combien je me suis fourvoyé
en croyant que ma bien-aimée m'était infidèle! Je
vais lire ce qu'elle a écrit.

(lisant)

“La bien-aimée de Caesar à Tullia.

Caio se plaint de toi; et mon ordre est que tu le
traites dignement comme notre fidèle serviteur, et
de ne pas mépriser l'amour qu'il te porte depuis
longtemps : crois-moi, tu mourras si tu ne tiens pas
compte de mon ordre.”

(Caio entre.)

Caio

Caesar, me voici selon ton ordre.

Ottone

Je dois te blâmer sévèrement, Caio!

Caio

Seigneur, qu'ai-je donc fait?

Ottone

Ce que ton honneur devrait t'interdire.

Caio

Je suis tout confus.

(Si mon amour a été découvert, où pourrais-je me
cacher?)

Ottone

Tu sais que je suis Caesar,
et pourtant tu estimes peu mon grand pouvoir.

Caio

Parle, seigneur.

(Le remors cruel me fait mourir.)

Ottone

Lis ceci. Est-ce ta lettre?

Caio

(Oh ciel, grands dieux, je suis perdu!)

Ottone

Il tuo rossore già convinto ti rende.

Caio

(O che dolore!)

Ottone

Parla: tu non rispondi!

Caio

(Ah mio destino!

A perdere il respiro io son vicino!)

Ottone

Non è fuor di ragione il tuo spavento; mentre a Cleonilla chiedi quell'aita al tuo amor, ch'al tuo Regnante chieder solo dovresti!

Ma il perdon pur vò darti. Eccoti il foglio, ch'ella per compiacerti a Tullia scrive.

Contento sei?

(Ottone dà i due fogli a Caio, e Caio legge quello di Cleonilla.)

Caio

Signor pur troppo.

Ottone

Sol però ti ricorda, che Cesare qui regna, e all'or che d'uopo hai di real favor, me sol richiedi, già che dell'amor mio le prove or vedi. Compatisco il tuo fiero tormento, e ne sento dolore e pietà.

Il mio core che sa che sia amore sempre teco clemenza userà.

Compatisco, ecc.

(Ottone esce.)

Scena 11

(Caio solo)

Caio

Quanto Cleonilla è scaltra! ella fu colta forse in leggendo il foglio mio, nel punto ch'ella al certo pentita era del mio dolor. Ma pure al fine al rimedio pensò; con trama industrie fin messagier mi fè l'istesso Augusto del suo pronto pensiero: io, che l'intesi scosso dal grave affanno, campai dal rischio; oh fortunato inganno!

Ottone

Ta confusion prouve ta culpabilité.

Caio

(Oh quelle douleur!)

Ottone

Parle: tu n'as rien à dire?

Caio

(Ah, mon destin est scellé! Je peux à peine respirer!)

Ottone

Tu as bien raison d'être effrayé d'avoir demandé de l'aide à Cleonilla pour reconquérir ton amour alors que tu aurais dû la demander à ton roi, et à lui seul.

Mais je te pardonne. Voici la lettre qu'elle a écrite à Tullia pour te plaire. Es-tu satisfait?

(Ottone tend les deux lettres à Caio qui se met à lire celle de Cleonilla.)

Caio

Seigneur, c'est plus que je ne saurais dire.

Ottone

Je te demande simplement de te souvenir que Caesar est ton roi, et que si tu as besoin d'une faveur royale, de t'adresser à lui seul, en te rappelant de cette marque d'amour.

Je compatiss à ton tourment ardent, et je ressens douleur et pitié.

Mon cœur sait ce qu'aimer veut dire, et je te montrerai toujours ma clémence. Je compatiss, etc.

(Ottone sort.)

Scène 11

(Caio seul)

Caio

Quelle habileté, Cleonilla! Elle a dû être surprise en train de lire ma lettre, peut-être à l'endroit même où mes plaintes lui auront sans aucun doute fait changer d'attitude. Cependant, elle a su encore trouver une issue, et avec adresse elle a convaincu Caesar d'apporter la lettre qu'elle a écrit avec tant d'astuce. Je le croyais fâché et en colère, et je suis sauf. Ah, quelle heureuse fortune!

Io sembro appunto quel augelletto ch'al fin scampò
da quella rete,
che ritrovò
nascosa tra le frondi, ecc.
Che se ben sciolto solo soletto, volando va;
pur timido non sa
dove rivolga il piè, se del passato rischio ei si
confonde.
Io sembro appunto, ecc. (Caio esce.)

Scena 12
(**Tullia entra sola.**)

Tullia

Ah, che non vuol sentirmi il traditore. Perfidissime
stelle!
quando del mio dolor sazie sarete?
Ancor voi contendete
un picciol sfogo alle sventure mie?
Che far degg'io, che mi consigli Amore? Deh, per
pietà dell'aspra mia ferita,
o sanami la piaga, o dammi aita.
Misero spirto mio, spirami sol vendetta,
più non parlar d'amor, non ecc.
Ma come posso, o Dio! spuntar la mia saetta, se
adoro il feritor?
Misero spirto mio, ecc.

FINE DELL'ATTO SECONDO

ATTO III

Scena 1

*(Solitario passeggio con lochi nascosti di frondosi
ritiri Ottone e Decio)*

Decio

Signor...

Ottone

Lasciami in pace;
e se parlar mi vuoi, del caro ben sol parla.

Decio

Almen rifletti
a tua salvezza, ed al periglio tuo: Roma...

Ottone

Roma che può?

Je ne suis qu'un oiseau echappé d'un nid
qui se trouvait
caché parmi les branches, etc.
Qui, une fois libre et tout seul,
peut s'envoler,
mais craintif ne sais pas
où aller,
car son récent péril l'a laissé tout confus.
Je ne suis qu'un oiseau, etc. (Caio sort.)

Scène 12
(**Tullia entre seule.**)

Tullia

Ah, le traître ne m'écouterà pas. Etoiles perfides!
N'ai-je pas assez souffert pour vous contenter?
Etes-vous encore opposées
à tout allègement de mon infortune?
Que dois-je faire? Amour, me conseilleras-tu? Oh,
par pitié pour mon cœur blessé,
referme sa plaie, ou viens à mon secours.
Mon âme souffrante
me dit de me venger seule,
et de ne plus parler d'amour, non etc.
Mais comment pourrais-je – oh dieux! – briser la
flèche qui est dans mon cœur puisque j'adore celui
qui l'a lancée?
Mon âme souffrante, etc.

FIN DE L'ACTE DEUX

ACTE III

Scène 1

*(Un passage solitaire avec des recoins cachés par
des frondaisons. Ottone et Decio)*

Decio

Seigneur...

Ottone

Laisse-moi en paix; si tu veux me parler,
adresses-toi seulement à ma bien-aimée.

Decio

Songe au moins
à ta sécurité, et à ta situation périlleuse. Rome...

Ottone

Que peut faire Rome?

Decio

Con sue congiure toglierti vita e Impero.

Ottone

Vil pur sarei, se un tal timor provassi.

Decio

Ah, che viltà non è, rimedio imporre al precipizio tuo: nel labbro mio l'alta fè parla sol d'un buon vassallo.

Ottone

Decio, se vuoi piacermi, lasciami in pace. Io parto per veder il mio bene.

Decio

Ah, che fabbro tu sei de le tue pene.

Ottone

Tutto sprezzo, e trono, e impero, pur ch'io provi il bel contento di goder sol del mio ben.

Tutto sprezzo, ecc.

Tu, che intendi il mio pensiero, non cercar, con vil tormento, di turbare il mio seren.

Tu che intendi, ecc. Tutto sprezzo, ecc.

(Ottone esce.)

Scena 2

(Decio solo)

Decio

Già di Ottone preveggo l'imminente caduta; ei più non ode, o vede i fidi avvisi miei, né il gran periglio: un'infida sua donna stolido, e cieco il rende: ah, se potessi fargli chiaro vedere il suo gran scorno, forse in se stesso un dì faria ritorno: ma in questo ascoso loco Caio, con l'infedele, il piè rivolge!

Cesare io vò avvisar, che forse io spero, far che de l'onta sua pur vegga il vero.

L'esser amante colpa non è, ma in un regnante si fa difetto, si fa viltà.

L'esser amante, ecc.

Che un regio core tal più non è, se d'empio amore servo si fà.

Che un regio core, ecc.

Decio

Préparer un complot pour t'assassiner et s'emparer du pouvoir.

Ottone

Je serais un lâche si je redoutais une telle chose.

Decio

Ah, ce n'est pas lâcheté que de prendre des précautions afin d'éviter sa propre chute. Je te parles en loyal serviteur.

Ottone

Decio, si tu veux me faire plaisir, laisse-moi en paix. Je pars voit ma bien-aimée.

Decio

Ah, tu prépares le bâton pour te faire battre.

Ottone

Je n'ai que faire du trône et de l'empire, aussi longtemps que je peux demeurer heureux dans la compagnie de mon amour.

Je n'ai que faire, etc.

Toi qui connais si bien mes pensées, ne tente pas de troubler mon bonheur par un indigne tourment.

Toi qui connais, etc. Je n'ai que faire, etc.

(Ottone sort.)

Scène 2

(Decio seul)

Decio

Je prévois la chute imminente d'Ottone; il n'écoute plus et ne voit plus mon loyal conseil et son grand péril: cette femme perfide lui a brouillé l'esprit et l'a rendu aveugle. Ah, si je pouvais seulement lui faire voir l'ignominie de son état, peut-être retrouverait-il sa raison. Mais voici venir dans ce lieu retiré Caio et cette femme infidèle!

Je vais en aviser Caesar, et peut-être ainsi verra-t-il de lui-même combien grande est sa honte.

Etre un amant n'est pas un crime, mais quand il s'agit d'un souverain, c'est une faute, un signe de faiblesse.

Etre un amant, etc.

Car un cœur royal n'est plus royal quand un amour impur fait de lui un esclave.

Car un cœur royal, etc.

L'esser amante, ecc.
(Decio esce.)

Scena 3
(Cleonilla e Caio)

Cleonilla
Cerchi in van ch'io t'ascolti.

Caio
Dimmi almen la cagion del tuo rigore.

Cleonilla
Il passato periglio forse non bene ancora saldò la tua ferita?

Caio
Anzi, l'accrebbe,
più assai, col fiero stral di gelosia.

Cleonilla
Se la tua non guarì, saldò la mia.
No, per te non ho più amor, no, ti basti sol così, ecc.
Piangi nel tuo dolor, che la pietà del cor per te spari.
Piangi, ecc.
No, per te non ho più amor, ecc.

Scena 4
(Tullia creduta Ostilio, Cleonilla e Caio)

Tullia
Cleonilla.

Caio
(Oh che dolore!)

Cleonilla
Ostilio, appunto
desiava il mio cor di rivederti.

Tullia
Al tuo cenno qui sono.

Caio
(Io già son morto!)

Tullia (in segreto a Cleonilla)
Non mancarmi di fè!

Caio (accostandosi a Cleonilla)
Vorrei parlarti!

Etre un amant, etc.
(Decio sort.)

Scène 3
(Cleonilla et Caio)

Cleonilla
Je resterai sourde à ses supplices.

Caio
Dis-moi au moins la raison de ta rigueur.

Cleonilla
Ton récent péril n'a-t-il pas encore complètement fermé la plaie de ton cœur?

Caio
Bien au contraire, il l'a aggravée davantage par la morsure aiguë de la jalousie.

Cleonilla
S'il ne t'a pas soigné, il m'a guérie.
Non, je me t'aime plus, non,
et c'est tout ce que je peux dire, etc.
Pleure sur ta douleur, mais ma pitié pour toi est partie de mon cœur. Pleure, etc.
Non, je ne t'aime plus, etc.

Scène 4
(Tullia entre, déguisée sous les traits d'Ostilio.
Cleonilla et Caio)

Tullia
Cleonilla.

Caio
(Oh quelle douleur!)

Cleonilla
Ostilio, tu es la personne
que de tout cœur je voulais voir.

Tullia
Je suis ici à tes ordres.

Caio
(Je serais aussi bien mort!)

Tullia (à part à Cleonilla)
Garde foi en moi!

Caio (s'approchant de Cleonilla)
Je dois te parler!

Cleonilla (a parte a Tullia)

Non dubitar mio ben.

(a Caio)

Tu taci, e parti.

Caio

Pria ch'ubbidisca, ascolta...

Tullia (a parte a Cleonilla)

Non l'ascoltar se m'ami!

Caio (a Cleonilla che non vuol sentirlo)

Io vò pur dirti...

Cleonilla (a Tullia)

Fida sarò per te!

(a Caio)

Non posso udirti.

Tullia (a Cleonilla)

Se parlarmi dovevi, io qui t'attendo.

Caio (a parte a Cleonilla)

Donami pria ch'io parta un picciol sfoco.

Cleonilla (a Caio)

Ubbidienza io voglio. (a Tullia)

Aspetta un poco.

Tullia (a Cleonilla)

Quanto cara mi sei!

Caio (a Cleonilla)

Quanto spietato hai il cor!

Cleonilla (a Caio)

Parti; non più!

(a Tullia)

Labbro adorato!

Caio

Parto, già che lo vuoi. (Ma qui m'ascondo:

tanto mi detta in sen la gelosia

per più chiaro veder la morte mia.)

(Va per nascondersi cantando.)

Guarda in quest'occhi, e senti ciò che ti dice il

labbro,

ciò che ti parla amor. Guarda, ecc.

Sol guarda i miei tormenti, e poi, con un sospir,

consola il mio dolor.

Guarda in quest'occhi, ecc.

Cleonilla (à part à Tullia)

Ne doute pas de moi, mon amour. (à Caio)

Tais-toi et laisse-nous.

Caio

Avant de t'obéir, écoute...

Tullia (à part à Cleonilla)

Ne l'écoute pas si tu m'aimes vraiment!

Caio (à Cleonilla qui refuse de l'écouter)

Mais je dois te dire...

Cleonilla (à Tullia)

Je te serai fidèle!

(à Caio)

Je ne puis t'écouter.

Tullia (à Cleonilla)

Si tu veux me parler, je t'attendrai ici.

Caio (à part à Cleonilla)

Donne-moi, avant que je partes, une lueur d'espoir.

Cleonilla (à Caio)

Je te demande d'obéir. (à Tullia)

Attends un instant.

Tullia (à Cleonilla)

Comme tu es chère à mon cœur!

Caio (à Cleonilla)

Comme ton cœur est sans pitié!

Cleonilla (à Caio)

Pars! Ne parles pas davantage!

(à Tullia)

Lèvres adorées!

Caio

Je pars, puisque telle est ta volonté. (Mais je vais

me cacher près d'ici. La jalousie m'enjoint de le

faire afin de mieux voir ce qui me tue.)

(Tandis qu'il chante, il part se cacher.)

Regarde-moi dans les yeux, et écoute ce que mes

lèvres te disent,

les paroles d'amour qui en sortent. Regarde-moi,

etc.

Regarde mon tourment, et puis, par un soupir,

console ma douleur.

Regarde-moi, etc.

Scena 5
(Cleonilla e Tullia creduta Ostilio)

Cleonilla

Quant'ha di vago Amor nel suo gran regno,
tutto negl'occhi tuoi scolpito io veggo.

Tullia

Ah, mia diletta! Amore,
se nel mio volto, e sul mio ciglio il miri, il perchè tu
non sai?

Cleonilla

Dimmelo, o caro.
Siedi qui meco alquanto.

Tullia

Ah! che se mai, in atto tal veduto io fossi.

Cleonilla (astringendola a seder seco)

Eh, taci!

Tullia

Il negar d'ubbidirti
temerario saria: ecco m'assido.

Cleonilla

Oh qual gioia, a te presso, io sento in seno!

Tullia

Da sì eccelso favor resto confusa. (Quanto nel suo
pensier resta delusa!)
Che bel contento io sento
or ch'il tuo braccio con dolce laccio mi stringe al
seno, mio dolce amore.
(Tu prendi errore.)
Che bel contento, ecc.
Non così lieta la navicella, da ria procella
campando al fine, per suo conforto,
giunge nel porto senza timor; come il mio cor, nel
tuo bel petto or ch'è ristretto, gioisce, e brilla,
d'amor sfavilla, né prova affanni.

(Quanto t'inganni!)

Scène 5
**(Cleonilla et Tullia déguisée sous les traits
d'Ostilio)**

Cleonilla

Je vois, reflétés dans tes yeux,
tous les charmes de l'Amour.

Tullia

Ah, mon adorée! Si tu vois
l'Amour sur mon visage et sur mon front, sais-tu
pourquoi?

Cleonilla

Dis-le moi, mon très cher.
Assieds-toi ici près de moi un instant

Tullia

Ah! Imagine si quelqu'un pouvait me voir!

Cleonilla (l'attirant sur le siège à côté d'elle)

De grâce, tais-toi!

Tullia

Te désobéir serait téméraire.
Je m'assieds.

Cleonilla

Oh, quelle joie d'être ainsi près de toi!

Tullia

Une si grande faveur me laisse confus. (Quelle
grave erreur elle commet!)
Quel doux contentement je ressens
quand tes bras m'entourent et me tiennent
etroitement serrés contre ton sein, mon tendre
amour. (Tu es en train de commettre une erreur.)
Quel doux contentement, etc.
Le petit mouton qui échappe enfin a la violente
tempête et trouve refuge en un lieu sûr
où il n'a plus rien à craindre, est moins heureux
que mon cœur contre ton sein doux etroitement
serré, réjoui, frissonnant, brûlant d'amour
et sans soucis.
(Comme tu te dupes toi-même!)

Scena 6

(Caio nascosto, non potendo soffrire la fortuna del suo rivale, esce con stile a la mano per ammazzare "Ostilio".)

Caio

(Più soffrir non poss'io: in questo punto vendichi un gran furore Ottone insieme e'l mio tradito amore!) Mori spergiuro indegno.
(Caio correndo per ammazzare "Ostilio".)

Cleonilla

Ah, scelerato!
tanto cieco t'avanzi, ove miri il mio volto?

Caio

Di Cesare schernito,
vendicar ben degg'io l'offeso amore.

Tullia

Svenami, non te'l vieto, ingannatore.

Caio

Contento io ti farò.

Cleonilla

Guardie, soccorso!
uccidete un sleal che tanto ardisce.

Tullia

Ingrato, il ferro tuo non m'avvilisce.

Scena ultima

(Ottone e Decio sopraggiungono al rumore.)

Ottone

Caio infierito; e che mai tenta, o Dei?

Decio

Così offeso, Signor, dunque tu sei!

Cleonilla

Cesare io vò vendetta: Tentò l'indegno...

Caio

Ah Cesare, me prima ascolta: io qui ne venni chiamato sol dalla mia fè, che volle vendicare il tuo affronto.

Cleonilla

Io saprò dirti l'infamie del suo cor.

Scène 6

(Caio, qui est caché, ne peut supporter de voir le succès de son rival; il apparaît, tenant un poignard avec l'intention de tuer "Ostilio".)

Caio

(Je ne peux supporter ceci davantage. Dans un moment de rage violente, je vais venger et Ottone et mon amour trahi!) Meurs, vil parjure!
(Il se précipite vers "Ostilio" pour le tuer.)

Cleonilla

Ah, scélérat!
Comment oses-tu montrer une telle violence en ma présence?

Caio

Puisque Caesar a été moqué,
je dois venger la trahison de son amour.

Tullia

Tue-moi, je ne t'en empêcherai pas, trompeur!

Caio

Je vais contenter ton vœu.

Cleonilla

Gardes, à l'aide!
Tuez ce traître effronté!

Tullia

Ingrat, ton poignard ne me fait pas peur.

Scène finale

(Ottone et Decio entrent, alertés par le bruit.)

Ottone

Caio en fureur – et que fait-il, grands dieux?

Decio

Ainsi, tu as vraiment été trompé, seigneur!

Cleonilla

Caesar, je demande vengeance! L'indigne a tenté...

Caio

Ah, Caesar, écoute-moi d'abord: je suis venu ici uniquement par loyauté,
pour venger ton honneur bafoué.

Cleonilla

Je te dirai tout de la bassesse de son cœur.

Caio

Signor ten priego
prima sentir da me l'ingiurie tue.

Ottone

Parla: che sarà mai?

Caio

Cleonilla l'infedele in questo istante amoreggiar
l'indegno Ostilio io vidi: Quante carezze, e
quante...
Ah! che infida ell'è pur; perciò tentai, per tuo onor,
per mia gloria, svenargli al piè d'avante il suo vago
garzone.

Ottone

Immobil sono!

Decio

(Oh quanto vil di Roma è fatto il trono!)

Cleonilla

(All'arti, all'ire, al pianto.) (piangendo)
Ah mio diletto...

Ottone

Taci, crudel, t'ascondi: e adempi, o Caio, la tua
grand'opra, e l'infedel qui svena.

Caio

D'ubbidienza è l'alma al fin ripiena.
(Caio va per svenarlo.)

Tullia

Prima, Augusto, m'ascolti, e poi contento io
morirò.

Ottone (a Caio) Ti ferma!

Sentir vò sue discolpe e poi che mora.

Cleonilla

(Di scusar il mio error pur spero ancora!)

(Tullia s'inginocchia avanti Ottone discoprendosi.)

Tullia

O di Roma, o del mondo invitto duce e regnator
sovrano: Non è colpa in Cleonilla: Io, nel mio seno
serbo di fede sol l'alto splendore:

Caio

Seigneur, je te supplie de me laisser
te dire le premier comment tu as été injurié.

Ottone

Parle. Qu'est-ce que tout cela signifie?

Caio

Il y a un instant à peine, j'ai vu l'infidèle Cleonilla
dans les bras du perfide Ostilio.
Que de caresses, que de câlineries...
Oh, elle est vraiment infidèle, et c'est pourquoi je
voulais, pour sauver ton honneur, et pour ma gloire,
tuer devant ses yeux son beau jouvenceau.

Ottone

Je suis frappé de stupeur!

Decio

(Ah, combien bas est tombé le trône de Rome!)

Cleonilla

(C'est le moment de la ruse, de la colère, des
larmes.) (pleurant)
Ah, mon amour...

Ottone

Tais-toi, cruelle, hors de mes yeux; et toi, Caio,
accomplis ton grand dessein, et tue l'infidèle.

Caio

Je suis à ton ordre.
(Il se tourne vers Tullia, poignard levé.)

Tullia

Caesar, écoute-moi d'abord, ensuite je serai content
de mourir.

Ottone (à Caio) Retiens ta main!

Je souhaite entendre son excuse, mais ensuite il
mourra.

Cleonilla

(J'espère encore pouvoir donner un explication
crédible à mon égarement!)
(Tullia s'agenouille devant Ottone, et enlève son
déguisement.)

Tullia

Souverain invincible de Rome et du monde,
Cleonilla est innocente. Je ne chéris en mon cœur
qu'une flamme noble et fidèle;

e Caio è sol l'infido, il traditore. Ah Cesare, qui vedi
qual uom accarrezzò l'amante tua: Io sono un'infelice, che un traditor crudele sieguo, che mi lasciò; da te pretendo che vendicato il torto mio pur sia:

Vedi se sol pietà merto, e perdono; già che Ostilio non più, ma Tullia io sono.

Ottone

Qual stravaganza è questa?

Caio

O Ciel, che veggo?

Decio

O quanto impensato è il destin.

Cleonilla

(Propizia sorte,
al mio scampo, fedel m'apre le porte!)

Ottone

Dunque, se Tullia sei, t'alza; e di Caio consorte io vò che sii,
e se pria ti stimò forse infedele, or conosca il suo error:

ma come, o donna, nulla ridir,
che in vil manto ascosa Tullia si stava?

Cleonilla

Intanto l'accarezzai, la strinsi, sol perchè donna ell'era. (A miglior vita già l'error mio mi fa tornar pentita.)

Ottone

Dunque perdona, o cara,
al doppio error con cui t'offesi, e cerco perdon di quanto oprai.

Cleonilla

Ah, se cangio pensier tu ben vedrai!

Decio

O strano evento, o inopinato giorno!

Caio

Cara, t'abbraccio, ed in oblio riponi de le mancanze mie l'aspra memoria.

Tullia

Basti sol che di fè abbia la gloria.

C'est lui, Caio, l'infidèle, lui le traître. Ah, Caesar, regarde bien

l'homme que caressait ton amante. Je suis une créature malheureuse, éprise d'un traître cruel qui m'a abandonnée; je te demande de rendre justice à mon infortune.

Juge si je mérite autre chose que pitié et pardon, maintenant que je ne suis plus Ostilio, mais Tullia.

Ottone

Quelle est donc cette extravagance?

Caio

Juste ciel, qu'est-ce que cela veut dire?

Decio

Quel destin surprenant nous frappe!

Cleonilla

(Sor propice,
tu m'ouvres une issue qui me sauve la vie!)

Ottone

Ainsi, puisque tu es Tullia, relève-toi; je veux que tu épouses Caio,
car s'il t'as cru autrefois infidèle, il doit maintenant reconnaître son erreur.
Mais pourquoi, ma chère, n'as-tu rien dit à propos du déguisement de Tullia?

Cleonilla

Pendant tout ce temps, je l'ai embrassée parce que je savais que c'était une femme. (Voyant mon erreur, j'ai décidé de me conduire mieux.)

Ottone

Alors, pardonne, ma très chère la double erreur qui t'a offensée; je te demande pardon de m'être conduit ainsi.

Cleonilla

Ah, si je change d'avis, tu en seras informé!

Decio

Curieux événements, journée inattendue!

Caio

Mon amour, je t'embrasse, et te demande d'oublier le souvenir de mes fautes.

Tullia

Si la fidélité est victorieuse, je ne demande rien de plus.

Coro: Caio, Tullia, Ottone, Cleonilla, Decio

[Caio:] Grande è il contento che prova un core,
se dal tormento nasce il piacer.

[Tutti:] Grande è il contento, ecc.

[Caio:] Dopo il furore di ria procella
sembra più bella

la calma al nocchier. [Tutti:] Dopo il furore, ecc.

FINE DEL DRAMMA

Chœur: Caio, Tullia, Ottone, Cleonilla et Decio

[Caio:] Grande et profonde est la satisfaction
quand après la tourmente naît la joie.

[Tous:] Grande est la satisfaction, etc.

[Caio:] Après la fureur de la tempête en mer,
le calme apparaît encore plus agréable au marin.

[Tous:] Après la fureur, etc.

FIN DE L'OPERA